

Malte – une destination familiale!

Bien que petite, la zone de navigation autour des îles habitées de Malte, Gozo et Comino est magnifique. L'endroit idéal pour une croisière en famille! Mais uniquement si le «majjistrat», nom du mistral en maltais, ne vient pas gâcher le plaisir.



📷 Carl Victor

Combien de fois ai-je déjà vanté une zone de navigation comme étant idéale pour une croisière en famille? Pour ce faire, les critères suivants devaient être remplis: de courtes excursions d'une journée, des mouillages dans des baies propices à la baignade, beaucoup de temps à terre et pas de vent fort à l'horizon. Cette année, Malte se trouvait sur mon programme de croisières, et l'équipage était déjà décidé. Mais c'est alors que Naomi (15 ans) et Isabella (12 ans) nous ont fait savoir qu'elles ne comprenaient pas pourquoi leurs oncle et tante comptaient une fois de plus s'offrir un voyage en bateau sans elles, voyages desquels les deux navigateurs revenaient toujours si enthousiastes. Le message des jeunes filles était clair: cette fois-ci, elles voulaient venir avec! Bon, il y aurait suffisamment de place sur le 41 pieds et, étant donné que la croisière tomberait en période de vacances, l'école ne pourrait pas servir d'excuse. Bien que Malte soit encore négligée par tous les guides de navigation et que les cartes marines ne contiennent pas beaucoup d'informations sur les côtes, j'ai trouvé au cours de mes recherches plus de baies que nous n'avons pu en visiter durant tout notre voyage. Et ce, pour une zone de navigation dans laquelle on pourrait facilement faire le tour des trois îles en deux jours seulement. Même l'aspect pédagogique était assuré. Rien que l'histoire de l'Ordre de Saint-Jean, dont les chevaliers avaient défendu leurs «trois villes» contre la puissance turque, pourrait remplir de nombreuses heures de cours. Tout se prêtait donc pour tenter l'expérience, et nous avons emmené les deux jeunes filles avec nous.

Qui est la cheffe ici?

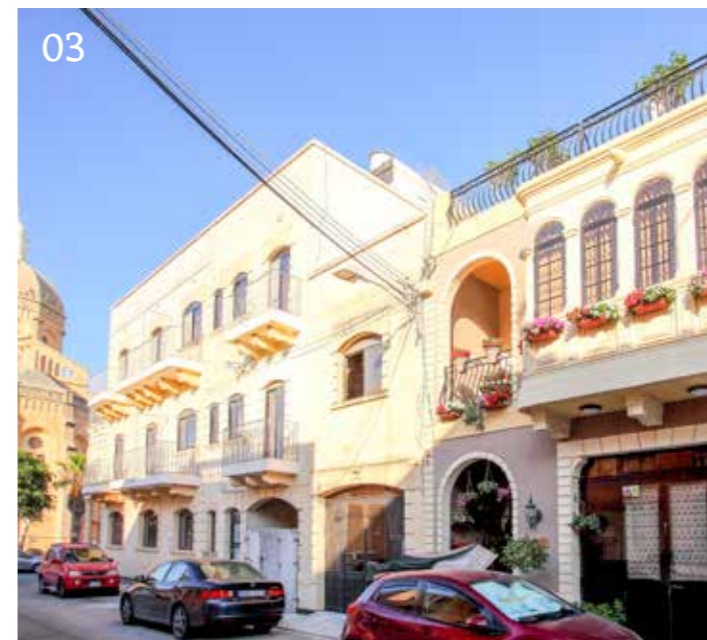
Quel sentiment incroyable cela doit-il être de monter pour la première fois sur un yacht! Tout est nouveau. Le carré, la cuisine. Il faut expliquer le fonctionnement des toilettes de bord, essayer les gilets et bouées de sauvetage. Prendre ses quartiers pour la première fois dans la cabine arrière est une expérience marquante qu'on ne vit qu'une fois dans sa vie. Mais c'est dans le cockpit qu'attend la véritable aventure avec les deux grandes barres à roue. Alors que l'entraînement commence déjà à quai, la benjamine ne laisse aucun doute sur l'identité de la personne qui prendra la barre durant la semaine à venir. Et elle joint l'acte à la parole aussitôt que nous avons passé le brise-lames du Grand Harbour. Je n'ai pas encore le loisir de lui expliquer grand-chose, car il s'agit tout d'abord de hisser et régler les voiles, lever les amarres et mettre le cap sur Punta Tal Zonkor, au nord-est de Malte. Lorsque je peux enfin me consacrer à ma petite timonière, elle a déjà compris par elle-même comment barrer un bateau en se fiant à la boussole. Ce n'est qu'au moment de naviguer au plus près du vent afin de rallier il Kbirra (indiqué comme «Cala ta Linfar» sur une autre carte) que le skipper est autorisé à reprendre les commandes de son navire afin de le guider à l'abri des falaises à tribord et entre les piscicultures à travers la baie. Cette dernière étant bondée de bateaux, il s'avère difficile de trouver une place où mouiller. Ce n'est qu'une fois le soir venu, alors que les excursionnistes d'une journée partent pour La Valette et Marsaxlokk, que des bonnes places s'offrent à nous. La nuit, nous avons cette baie paradisiaque rien que pour nous et deux autres yachts.



01



02



03



04



- 01 Isabella décide du cap à suivre.
- 02 Pour les adeptes de la technique: dans le port de Mgarr à Gozo, le libre-service est largement mis en avant.
- 03 Victoria est la capitale de l'île de Gozo.
- 04 Sammy's au port de Mgarr est la première escale pour les fruits de mer.

«Elles vont débarquer à la prochaine occasion»

À Malte, le vent souffle principalement du nord-ouest. Pas surprenant donc qu'il nous arrive droit en face après avoir contourné la pointe sud de Malte. Ce n'est toutefois pas le vent qui pose problème, celui-ci restant modéré. C'est plutôt la houle qui vient gêner notre journée de navigation et montre à Isabella que barrer peut s'avérer délicat. La proue de notre bateau se retrouve en effet constamment repoussée par les vagues. Au début, les corrections effectuées par la jeune timonière sont trop marquées, ce qui fait que le bateau a tendance à survirer. Cependant, à peine sommes-nous arrivés à la hauteur de la «Grotte Bleue» qu'elle a appris à contrebarre à temps. Nous devons malheureusement renoncer à une visite de cette attraction de Malte, car impossible de mouiller en ce lieu exposé. Nous devons également laisser passer sur tribord plusieurs autres baies. Mais pas l'Anchor Bay, où nous voulons au moins tenter d'y jeter l'ancre. Dès que nous nous en approchons, nous sommes secoués par la houle et la réflexion des vagues contre les falaises. Une fois à l'intérieur de la baie,

nous constatons alors que la jetée est détruite et que le «Popeye Village» est à moitié en ruine. Avant que cela ne devienne trop risqué, nous prenons la tangente. Les filles prennent quant à elles les choses avec philosophie.

Gozo se trouvant non loin de là, nous nous amarrons peu après à la marina de Mgarr. Ici, tout est pensé pour du libre-service. Pour les personnes versées dans la technique! Il nous faut donc un certain temps avant de pouvoir nous approvisionner en électricité et en eau. Ce n'est qu'ensuite que nous pouvons nous promener jusqu'à Victoria, capitale de Gozo. Une expérience que nous terminons par un souper dans le port de Mgarr.



01



03



02



04



05

Entre montagnes d'eau et fossés

Le lendemain matin, nous jetons l'ancre dans le «Blue Lagoon», situé à un peu plus d'un mille marin de Mgarr. De si bonne heure, l'atmosphère nous rappelle l'époque où cet endroit était encore véritablement reclus. L'après-midi venu, nous mettons alors un terme aux joies de la baignade dans ce joyau de Malte, et Isabella reprend la barre. D'abord concentrée, puis assise et de manière décontractée avec une seule main, elle nous conduit le long des falaises rocheuses de la côte sud de Gozo. Le courant nous est contraire, et la houle se fait de plus en plus intense. Au cap Bombardo (également appelé Ras-il-Wardija), nous pouvons dire adieu à une navigation en tout confort. Bien qu'il n'y ait pratiquement pas de vent, la houle du nord-ouest se fait d'autant plus forte. Ricochant sur les falaises abruptes de la côte avant de revenir à la charge, elle rend la situation on ne peut

plus chaotique. Les prévisions météorologiques ont annoncé un vent fort dans le canal de Sicile: celui-ci soufflerait jusqu'à 35 nœuds, voire plus en rafales, à Pantelleria et au large des côtes tunisiennes. Une puissance dont nous ressentons les effets sur Gozo. Aux deux entrées de la baie de Dwejra, notre destination du jour, la houle fait désormais rage. Tandis que celle du nord s'avère infranchissable, celle du sud se transforme en véritable marmite bouillonnante où les flots se croisent de manière erratique. Derrière la poupe, des montagnes d'eau s'accumulent avant de s'effondrer sur elles-mêmes, tandis qu'à la proue, des fossés s'ouvrent dans lesquels l'eau jaillit dans des gargouillements. Tenant toujours le gouvernail à bâbord, Isabella semble dépassée par la situation. Elle parvient malgré tout à m'assister, chose que je constate à

- 01-03 Le Blue Lagoon à Comino enchante par ses couleurs vives.
- 04 Le Fungus Rock ainsi que de nombreux autres rochers constituent un danger pour les bateaux dans la baie de Dwejra, surtout en cas de forte houle.
- 05 Les vagues se heurtent contre un rocher à l'entrée nord de la baie de Dwejra.



Informations sur la région

Généralités: Une région familiale, mais où la houle et les thermiques nocturnes peuvent gâcher bon nombre de mouillages.

Cartes marines: Cartes marines britanniques 2037, 2038.

Littérature nautique: Rod Heikell: «Küstenhandbuch Italien, mit Sardinien, Sizilien und Malta»

Vent et météo: Les étés sont ensoleillés et chauds. Le vent souffle principalement du nord-ouest, et il faut s'attendre au sirocco en début et en fin de saison.

Balises et repères: La région est bien balisée, excepté toutefois la plupart des petites baies.

Meilleure période: De juin à septembre.

Climat: Méditerranéen avec des étés souvent très chauds.

Particularité: De plus en plus de noms de lieux sont indiqués en maltais au lieu d'en anglais. Il peut donc arriver qu'une baie soit parfois appelée par son nom anglais et parfois par son nom maltais. Sur les cartes marines et dans les guides de navigation – également en fonction de leur date de parution –, tel ou tel nom est donc parfois utilisé, ce qui ne facilite pas l'orientation.



la barre lorsqu'elle semble parfois d'un autre avis que le mien. Cela dit, elle est encore trop petite pour apercevoir les bouées de pêche. Je me demande bien quel genre d'idiot les a posées au milieu de l'entrée? Des cris se mettent désormais à retentir à bord alors que nous sommes secoués à travers la partie la plus étroite du passage. «Elles vont débarquer à la prochaine occasion», me dis-je à moi-même. Pas du tout! L'équipage est ravi! Quelle expérience! Quelle aventure! Il me semble bien que le seul à bord qui aurait préféré s'en passer, c'est moi. La baie aurait pourtant été paradisiaque: presque circulaire, bien protégée de la mer par le Fungus Rock et des parois rocheuses tout autour jaillissant à la verticale hors de l'eau. Toutefois, ces dernières sont précisément la malédiction de la baie de Dwejra. Les vagues déferlent à la seconde à travers les deux entrées de la baie, où elles rebondissent contre les parois telles des boules de billard sur les bandes. Rien à voir avec «l'abri parfait», comme promis par le guide de navigation. Nous sommes parfois bringuebalés au mouillage, parfois le bateau fait du surplace,



et le plus souvent les deux en même temps. Que faire si le vent venait à se lever? Nous serions alors pris au piège! Incapables de sortir de là et coincés. Mais, par chance, les prévisions météorologiques s'avèrent exactes. Il n'y a quasiment aucun vent ce matin. Lutter contre les vagues déferlant à l'entrée pour se frayer un chemin en pleine mer nous met cependant les nerfs à dure épreuve.

Patrimoine mondial de Valette

Dès l'après-midi, nous cherchons un mouillage calme et sûr dans la spacieuse baie de Saint-Paul. Ce que nous trouvons à l'abri de Mignuna Point, où nous passons la nuit sur une eau vert turquoise aux côtés d'un yacht anglais. Notre programme du lendemain est La Valette. Après sa victoire sur les Turcs, l'Ordre de Saint-Jean, appelé désormais l'Ordre des Chevaliers de Malte, a décidé de construire une nouvelle capitale. Conçue par l'Italien Francesco Laparelli comme une forteresse imprenable, sa construction n'aura duré que cinq années. La ville a

été baptisée en mémoire de Jean de La Valette, qui était grand maître de l'Ordre pendant le siège. Aujourd'hui, la capitale maltaise fait partie du patrimoine mondial, et sa cathédrale Saint-Jean constitue elle aussi une attraction incontournable pour tous les visiteurs de Malte, tout comme le Palais des Grands Maîtres. Au moment de pénétrer dans le port de Marsamxett, Isabella est à nouveau à la barre. En ce cinquième jour de navigation, elle conduit le bateau entre tous les postes d'amarrage et les lignes flottantes jusque dans la crique et en ressort indemne. Les seules instructions que je lui donne désormais sont pour prendre la pose pour des photos. Elle me laisse cependant encore le soin d'exécuter les manœuvres d'amarrage. 🚣

